

Des requérants d'asile en visite au château de Gruyères

Pour nos réfugiés, la Suisse est une terre d'accueil atteinte après un voyage souvent périlleux. Or, ce territoire est imprégné d'histoire, de coutumes et de traditions, généralement inconnues des nouveaux arrivants. Ainsi je trouvais qu'en plus des cours de français, il serait très enrichissant pour nos hôtes de découvrir une des beautés du patrimoine de notre pays. Début avril, j'ai donc, avec grand plaisir, conduit deux requérants d'asile, qui sont aussi mes élèves de français, au château de Gruyères, dans le canton de Fribourg. Ces deux jeunes hommes viennent d'Irak et de Syrie et étaient enchantés à l'idée de découvrir ce vestige.

Architecture médiévale

Peu au fait de l'architecture médiévale européenne, ils ont été très impressionnés par l'enceinte de l'édifice, son donjon et sa cour intérieure. Ils ont aussi pu admirer la vue qu'offre le château sur le massif et la magnifique verdure du Comté.

Raclette

Qui dit Gruyère dit aussi raclette. Dans le restaurant situé dans l'enceinte du château, je fus très amusé lorsque l'un de mes deux élèves me demanda en voyant l'appareil à raclette : « Farid, ça marche comment ? ». Après m'avoir vu retirer les premières tranches de

fromage fondu, mes deux compagnons dégustèrent les pommes de terre avec appétit. Appréciant largement le repas, ils l'immortalisèrent en se photographiant à table. Les succulentes glaces Mövenpick finirent de nous rassasier.

Visite d'une ferme

Avant de repartir pour Genève, j'eus l'idée de rouler au village de Grandvillard, déjà visible du haut du château. Là-bas se trouve une ferme dans laquelle j'avais passé mes deux premiers mois de civiliste en tant qu'aide-agriculteur. Dégringolant fièrement de son tracteur, l'exploitant me reconnut aussitôt. Bien que je me rappelais très bien de lui, sa voix forte et son accent de la campagne me surprisent toujours autant. J'étais très étonné d'apprendre que la caserne du village abritait désormais des dizaines de réfugiés. Comme quoi les régions rurales sont aussi concernées par la crise migratoire actuelle.

Au retour, les deux réfugiés m'ont exprimé leur joie par rapport à cette visite. Il était agréable pour eux de sortir d'un quotidien marqué par des procédures strictes et dont ils ne voient pas rapidement le bout. Ils ont pu voir de leurs propres yeux que la Suisse est plus qu'une froide administration et qu'elle ne manque pas de vestiges à visiter.

Farid Safi